



OBS'HERBE

Optimaliser le pâturage implique une évaluation de tout le management

En tant que conseiller en nutrition, Pieter Van Rumst avait observé que la gestion du pâturage n'était pas optimale dans de nombreuses fermes. Les éleveurs ne trouvent pas non plus toujours de réponses aux questions qu'ils se posent. Dans les pays où cette pratique est centrale ils disposent d'un encadrement pointu en la matière. Pieter Van Rumst s'en inspire et cherche à en faire profiter les éleveurs belges à travers Obs'Herbe.

L. Servais, Elevéo asbl

Source photos : «CC wervel.be 2020»

QUELLE EST L'OFFRE DE SERVICE D'OBS'HERBE ?

« Le suivi proposé concerne l'aménagement et la gestion du parcellaire à travers des séances d'information en groupe (Tour de Pâtures) ou individualisé (PâturagePlan). Nous promovons aussi l'utilisation de l'herbomètre Jenquip qui peut être associé au programme informatique Agrinet. »

LES ÉLEVEURS SONT-ILS RÉCEPTIFS AUX MESSAGES EN FAVEUR DE LA PRAIRIE ?

« Oui et cela concerne tant les filières classiques que les circuits courts. Cela s'explique par les exigences ou les incitants financiers proposés par de plus en plus de laiteries et les échanges avec les consommateurs. Cette tendance est également observée dans les pays voisins. »

LE PÂTURAGE N'EST POURTANT PAS TOUJOURS SIMPLE À GÉRER

« L'augmentation de la taille des troupeaux, les aléas climatiques dont les sécheresses, la disposition des parcelles, la charge de travail, sont autant de freins au pâturage. A mes yeux l'insuffisance de prairies autour de la ferme est le seul critère réellement bloquant. Une infrastructure adaptée permet de mettre de grands troupeaux à l'herbe et ne génère pas de surcharge de travail. »

L'AMÉNAGEMENT DE L'INFRASTRUCTURE DEMANDE DES INVESTISSEMENTS ET DU TEMPS

« Adapter le parcellaire, les chemins d'accès, les points d'eau, la flore a un coût. Mais cela est sans rapport avec les 5.000 euros par vache que peut représenter une étable. »



Pieter Van Rumst lors d'un Tour de Pâture.

Les chiffres varient d'une étude à l'autre mais les conclusions vont souvent dans le même sens : le pâturage est économiquement intéressant.

Ainsi, une recherche menée aux Pays-Bas par l'université de Wageningen a comparé le coût des VEM et DVE produits par diverses pratiques d'affouragement. Elle a pris comme référence une formule pâturage permanent avec un rendement de 10,8 tonnes de matière sèche (MS) par ha avec une valeur énergétique de l'herbe de 1010 VEM/kg de MS. Un pâturage tournant permet de produire 8 à 9 % plus de MS et donc 9 % de VEM en plus par ha.

Avec de l'ensilage, suite au stade plus avancé lors de la fauche et à la perte de la valeur nutritive pendant le fanage, l'herbe ne dose plus que 880 VEM/kg MS. Donc même si on récolte plus de masse en ensilage (13,7 t MS), on ne récolte pas plus de kilos VEM totaux à l'hectare. Finalement c'est le VEM ingéré et pas la masse ingérée qui permet de produire du lait/viande. »

On estime d'autre part que par rapport à l'ensilage, le pâturage tournant permet une économie de 1 euro/vache/jour à charge de travail égale.

Il est vrai que le pâturage réduit le niveau d'ingestion total de matière sèche et souvent la production laitière.

S'interroger sur le pâturage implique une évaluation technico-économique de tout le management, y compris du profil fourrager de la race. »

IL EXISTE DE NOMBREUSES FORMULES DE PÂTURAGE. LAQUELLE CHOISIR ?



Le pâturage tournant dynamique est imbattable en termes de VEM ingérés.

« Le pâturage permanent est la technique la plus appliquée. Le système tournant dynamique avec un jeu de parcelles dans lesquelles les vaches tournent avec des décrochages pour la fauche augmente la production d'herbe. Le pâturage au fil basé sur des clôtures mobiles déplacées au jour le jour permet un ajustement optimal mais est plus exigeant en main d'œuvre. Le système Pochon est une autre variante avec une proportion élevée de trèfles et des périodes de repos plus longues.

Des formules spécifiques ont aussi été développées pour la traite robotisée.

Des pratiques plus récentes sont désormais rencontrées.

C'est le cas du pâturage court venu d'Allemagne. Les animaux pâturent une grande surface. Lorsque la longueur de l'herbe tombe en dessous de 5 cm, les vaches sont complémentées. Lorsqu'elle atteint 7 cm, la surface d'herbe disponible est réduite. Donc l'herbe est toujours courte et très riche.

Aux Pays-Bas des éleveurs optent pour le « pâturage continu compartimenté » qui permet une charge en bétail élevée. La superficie en herbe est divisée en 3 blocs et chaque bloc en 7 parcelles. Un cycle de rotation des vaches dans un bloc dure 7 jours, avec 3 cycles par bloc. Ensuite, elles changent de bloc. Les blocs non pâturés sont fauchés.

Il est aussi possible de passer d'un système à l'autre au fil de la saison de pâturage.

Chaque système a ses avantages et ses inconvénients. Le point le plus important est de ne pas épuiser les parcelles. Il faut au moins 2 à 3 feuilles pour qu'une graminée puisse reconstituer des réserves suffisantes en énergie dans ses racines pour assurer une bonne croissance. En deçà, elle finit par s'épuiser. Il faut respecter le temps de repos dont l'herbe a besoin, sans passage de bovins ».

IL N'Y A PAS DE RECETTES STANDARD

« Il faut effectivement voir au cas par cas. Cela dépend de la production fourragère possible donc du parcellaire, des conditions pédo-climatiques, du relief, des mélanges en place. Il faut tenir compte des besoins du troupeau donc de la charge en bétail, du niveau de production, de la race. Il faut aussi intégrer les souhaits de l'éleveur et le niveau d'autonomie alimentaire recherché. A chacun de définir ses objectifs et d'adapter son management en conséquence. Cela demande de longs échanges avec l'éleveur. »

QUELLES SONT LES ERREURS LES PLUS FRÉQUENTES ?

« Cela concerne souvent l'infrastructure (parcellaire, chemin d'accès, points d'eau, ...). Mais également les changements de parcelles avec du gaspillage suite à des entrées trop tardives ou, comme déjà signalé, un épuisement de la parcelle suite à du surpâturage. En Belgique, on tend aussi à trop sécuriser en complétement excessivement. Le potentiel de pâturage peut alors être sous-exploité. »

L'HERBOMÈTRE UN OUTIL PRÉCIEUX POUR GÉRER SON STOCK FOURRAGER ?

« Oui mais il ne se justifie qu'une fois la stratégie de pâturage définie et une bonne connaissance de son système. Il permet de connaître la quantité de MS à l'entrée et la sortie d'une parcelle et donc ce qui est ingéré. Des sondages réguliers dans tout le parcellaire permettent de mieux connaître le stock fourrager, donc de mieux gérer les passages d'une prairie à l'autre et la fauche. L'application smartphone pour le transfert des données vers le logiciel de valorisation que nous proposons est très pratique. Mais cela demande néanmoins du temps, ce qui démotive un nombre important d'éleveurs. Ce temps devrait pourtant être mis en parallèle avec celui gagné dans les étables. »



L'utilisation d'un herbomètre se justifie uniquement une fois la stratégie de pâturage définie.

TOUR DE PÂTURES

Obs'Herbe organise chaque année une série de « Tour de Pâtures » regroupant un petit groupe d'éleveurs durant lesquels des recommandations pratiques sont formulées pour arriver à une meilleure gestion du pâturage chez soi. Pour plus d'infos : www.obsherbe.com